

liée, l'en sollicite. Une Nation Protestante & libre ; le plus sûr Boulevard de votre Etat , contre les affronts des Puissances qui ne reconnoissent d'autres liens envers leurs voisins , que la soumission de ceux-ci à leurs volontés , ou leur propre impuissance à l'extorquer ; cette Nation enfin se le promet d'une République Protestante , jalouse de cette liberté qu'elle a achetée si cher , & qu'elle a si souvent employée à protéger celle du public.

Ne démentons point ces titres glorieux. Puisse nos efforts réunis opposer encore aujourd'hui une digue à l'ambition , élever une nouvelle barrière à la liberté publique , & ramener la paix , la justice & le bon ordre en Europe.

Fait à la Haye , le 17. Août 1744.

Si les représentations & les sollicitations des Ministres de Vienne & de Londres ont jusqu'ici porté ceux des Cours de Francfort , de Versailles & de Madrid à en faire de toutes opposées ; elles n'ont point manqué à l'occasion de la pièce qu'on vient de lire , & le Ministre de Prusse s'est joint à eux cette fois-ci. Mais quoique la République paroisse plus disposée que jamais à ne point abandonner les intérêts de la Reine de Hongrie & de Bohême , au contraire à les soutenir vigoureusement , de rompre avec la France , ce n'est pas , dit-on , le parti auquel elle se déterminera , parce que son commerce en recevrait ce coup qu'elle veut parer , en continuant ses secours sur le pied d'auxiliaires , & d'où il résulte un même avantage à la cause de la Maison d'Autriche. Mais on verra ce qui se fera passé à ce sujet dans une nouvelle assemblée des Etats de Hollande & de Westfrie qui a été indiquée au 16. Septembre, Jusques-là Mr. Beck, Secrétaire